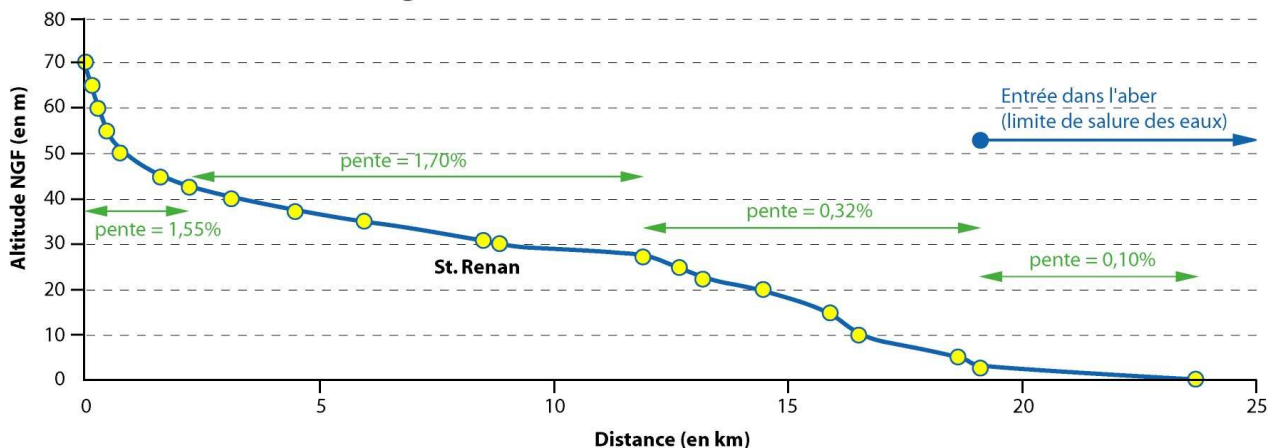


L'Ildut

Le profil topographique

La pente moyenne d'écoulement de l'Ildut est de 0,3 %. Cela lui donne, comme à beaucoup d'autres cours d'eau bretons d'ailleurs, un profil (coupe du fleuve entre sa source et l'estuaire) de rivière rapide. Ainsi, les eaux y restent fraîches et bien oxygénées, donc potentiellement favorables à certaines espèces animales comme les salmonidés.

Profil en long Ildut (source CCPI)



On peut néanmoins observer nettement 4 secteurs distincts :

- la zone de source où l'Ildut présente sa pente la plus importante sur ses premiers mètres d'écoulement
- la "plaine renanaise" où la pente s'adoucit fortement et où ont été créés les étangs suite à l'exploitation passée ou en cours des carrières (étain puis sables et graviers).
- en aval du lac de Lanéon, où on trouve une nouvelle rupture de pente jusqu'à Pont Reun - et enfin, après Pont Reun où l'Ildut entre dans l'aber et où se trouve la limite de salure des eaux.

Les débits :

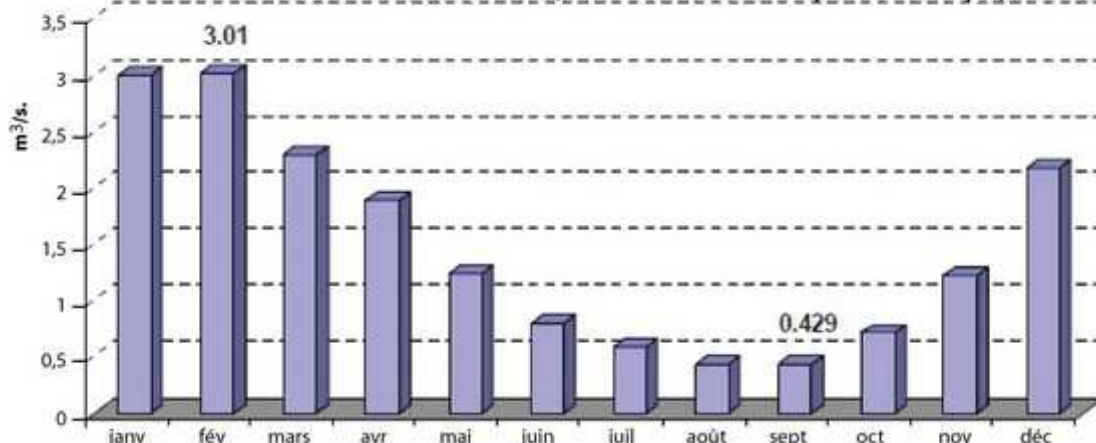
La connaissance des débits de l'Ildut se fait à partir de la station de Brélès. Le débit moyen le plus élevé est enregistré en février ($3 \text{ m}^3/\text{s}$) alors que le débit moyen le plus faible est enregistré au mois de septembre ($0,5 \text{ m}^3/\text{s}$).

Les maxima connus sont de :

- $12,3 \text{ m}^3/\text{s}$ en débit instantané observé le 10 janvier 1982
- $11,8 \text{ m}^3/\text{s}$ en débit journalier observé le 11 janvier 1982

Des disparités existent sur l'année en fonction des pluviométries saisonnières : les périodes d'étiage, tout comme les crues sont fortement prononcées en raison de la nature des sols imperméables qui favorise un écoulement brutal des précipitations.

Les débits de l'Ildut (source CCPI - Hydroconcept)





Un petit fleuve côtier

Il se jette en mer d'Iroise par une vallée encaissée, remontée par la mer et appelée aber, ce qui lui fait souvent porter le nom d'Aber Ildut.

C'est un corridor naturel important à travers l'agglomération brestoise et la communauté de communes du pays d'Iroise, marqué par l'exploitation des carrières d'étain (cassitérite), qui ont laissé 6 étangs et une rivière fortement modifiée.



Etang de la Comiren à Saint-Renan



L'Ildut à Saint-Eloi (Brélès)

Une vallée trop grande pour un ruisseau trop petit

L'exploitation de l'étain dans les marais de Saint-Renan a permis de mieux comprendre l'histoire de la vallée.

Il y a 30 millions d'années une profonde vallée était déjà creusée par un puissant fleuve qui, venu des Montagnes noires, rejoignait la mer par les vallées actuelles de l'Aulne, de la Penfeld et de l'Ildut.

L'ouverture de la rade de Brest a redessiné le réseau hydrographique séparant ce puissant fleuve primitif en plusieurs cours d'eau plus modestes dans de larges vallées.

Une source diversement revendiquée.

Des anciens de Plouzané affirment que l'Ildut prend sa source au sud de Trémaïdic, tandis que ceux de Locmaria optent pour Mescoty. Tous s'accordent donc pour situer comme cours principal la rivière qui sépare les deux communes ce qui est démenti par les travaux universitaires du siècle passé.



Source de Mescoty (Locmaria-Plouzané)

Officiellement, maintenant, la source actuelle de l'Ildut est située sur une autre rivière près de Kerarmerrien en Plouzané, car en 1886, La Marine Nationale détourne le cours supérieur de l'Ildut par un canal artificiel qui coupe le seuil de Castel an Daol et envoie les eaux vers l'étang de la Villeneuve pour alimenter les forges de l'arsenal de Brest.

